

in an n'êve don bonob. lo pû djûsu di-t-an
 son fêr: "lièg-ma lê pû di lîn k's dè ma
 r'vni." lo fêr zi l'èjé son lîn. in pa fu tē,
 lo pû djûsu de' bonob r'émisé to s'k'el
 êve è pœ fote' l'kran pa in pœi ètrindj' l'êkan
 è d'êkroubré to son lîn êvo de' fan n' de
 ran. tzin el è-t-êku to d'êfantis, èl èkman-
 té d' avansi avanta fin; è s'ambatché tchi
 in fêizin k's l'abusé vovadjè lé fran.
 èl èrè lîn vlu minojis s'k'el êve,
 min n'gim n'z-an l'èjé. d'ali è s'djé:
 "lè vala d' mon fêr in to s'k'è vlan
 di tan k'i k'êvè de' fêr fran chi; i vœ
 rantè è pœ i s'vœ d'is: i sœ in k'ranz
 an n', i n' mérit fu k' to n' èflôech
 tan bonob, chik ma k'eman n' de tē
 vala". ~~è fœ tot~~ è s'zové è pœ è pœtché
 va son fêr. son fêr lo vovagé èrêve
 da l'ouin, è fœ tot èbali, z'alé à d'vin
 è pœ è zi sate' à k' pa l'ambèsis.
 son bonob zi djé: fêr, i sœ in k'ranz
 an n', ... mên l' fêr djé an se' vala:
 "alè z'fyri lê fu l'êl v'êtu è pœ v'êtit lo,
 l'otèt zi in n' k'ig è pœ de' soultè, alè t'guè
 e fro v'ê franèch k's mon bonob à
 r'vni? è s' l'otim n' è fêr lê mas.

LE JAMBON

par Paul-Noël Husson.

Wits coloré en un acte.

Personnages:

La Mérie, 60 ans.
Le Josèff son homme, 65 ans
Le Docteur, 50 ans.
Flavie, 65 ans.
Victoire 70 ans.

Le langage de tous les personnages à l'exception de celui du docteur, doit être d'un fort accent ajoûlot.

Tableau : Intérieur rustique de paysan en pays d'Ajoie.

Accessoires:

Un lit avec gros édredon de couleur.
Une grande cheminée à gauche; on y voit pendu un jambon.
Une bassine.
Un pot de chambre.
Deux litres en évidence (goutte)
Tasses cuillers, vaisselle... sur le dressoir au fond.
Table, chaises, bahut.
Une vieille horloge.

Scène 1.

Au lever du rideau, on voit Josèff au lit en bonnet de nuit; il à l'air bien. Sa femme la Mérie vâque aux soins de son mari. Elle prend le vase de nuit et tout en plaignant son Josèff, ouvre la fenêtre et vide le contenu du vase se dans la rue.

Une voix de l'autre côté de la rue;

VOIX.- Alors, comment qu'ça va chez-vous, Mérie ?

Mérie.- Tout doucement, vous savez, le docteur doit m'nir.

Voix.- Il faut en vouèrre, n'est-ce pas ?

Mérie.- Ah oui; je vous assure bien, on là souvent dure dans la vie, allez.

SCÈNE 2.

Mérie.- (renenant vers le lit) Alors comment q'tu sens, mon Josèff, hein.

Jos.- (fait un grognement)

Mérie.- T'as soif hein, mon gros.

Jos.- (nouveau grognement plus prolongé)

Mérie.- Tiens; bois un peu de c'te tisane, ça t'f'ra du bien.

Jos.- (qui à bu une gorgée) Pouha;

Mérie.- Patiente un peu. (une pause) Ce matin, j'suis allée chez c'te Reine, qu'est à la poste. J'y ai dit de téléphoner à c'docteur de Porrentruy; c'est un bon, tu sais. Il ne doit pas tarder à arriver. (On frappe à la porte.)

Mérie.- (allant ouvrir) Qui c'est qu'ça peut bien être ?

SCÈNE 3

Les mêmes plus Flavie.)

Mérie.- Ah'. c'est vous ma bonne Flavie.

Flavie.- C'est qu'moi, voui. Comment qu'ça va, dites vouèrre, ma pauvre gent? Le docteur est-el déjà m'nu ?

Mérie.- Oh' il n'va pas tarder, d'arriver bien sur. On n'y à téléphoner c'matin après l'angélus, ça fait qu'il doit être ici d'un moment à l'autre.

Flavie.- Tenez, voici quelque chose, qui peut vous rendre service. (elle lui donne la bassine)

Mérie.- Et qu'est que c'est que vous m'apportez là Flavie!

Flavie.- Ça c'est une bassine pardine:

- Méris.- Ah c'est une belle casse; mais dites moi voire, ma bonne Flavie, qu'est ce que vous voulez que j'cuisse par là dedans à mon Josèffe?
- Flavie.- (interloquée) Mais Méris, voyons c'est pas une casserole. C'est comme qui dirait un "pot-à-pichera", v'sa saites... si des fois vot mari qui est malade devait faire... en lui passe ça c'est bien plus pratique.
- Méris.- Eh! quel dommage tout de même, dans ce beau machin, si c'est possible. Moi qui croyait que c'était un de ces caquelons pour faire de la fondue. (Marie rigole franchement, suivie de Flavie.- Hou, ha, ha, ha.....)
- Jos.- (renoue un bon coup et gémit)
- Méris.- Si c'est-y Dieu possible, voici qu'on se permet de rire dans des moments pareils, cussqu'on à tant d'ennuis:
- Flavie.- C'est la vie, qu'est-ce que vous voulez Méris; enfin prenez-là toujours (à voix basse) si des fois, vous avez besoin de quelque chose venez chez nous.
- Méris.- Bien entendu ma bonne Flavie, vous êtes bien bonne. (Montrant son mari) il à mauvaise mine, hein? surgardez-vous: Oh il est bien bas vous savez (à ce moment là, on entend une voiture qui s'arrête à la porte).
- Méris.- Tiens, on dirait qu'une voiture s'est arrêtée devant l'ôte; (On frappe à la porte et en même temps le docteur entre).

SCÈNE 4.

- Docteur.- (Tout en entrant) Alors, qu'est-ce que c'est qui ne va pas? C'est notre Josèff qui est malade... J'étais justement en train de faire un stock aux "Trois Tonneaux" quand votre téléphone....
- Méris et Fla. Bonjour, bonjour-docteur (en même temps, coupant la parole) Bien le bonjour, Mr le docteur.
- Docteur.- Bonjour, bonjour. (s'approche du malade) Eh bien Djoset, ça ne va pas qu'est ce qui à?
- Jos.- Ça va t's balancement: (il toussé et crache).
- Flavie.- (fort pour que le docteur entende). Ja m'en vais, ma bonne Méris et encore une fois si vous avez besoin de n'importe quoi, venez chez la Flavie (elle sort.)
- Méris.- (qui à descendu à la porte). Entendu vous êtes une bonne Sme, ma brave Flavie, A revuodërre.

SCÈNE 5.

- (le docteur, Méris, et Joseph)
- Docteur.- (qui se saisit du poignet de Joseph, tout en consultant sa montre, il fait la moue, minique d'usage.) Hum.. hum..hum..
- Méris.- (Appuyée au bois du pied du lit, interroge.) Qu'est ce que vous dites, Monsieur le docteur?
- Docteur.- Hum...hum...hum...
- Méris.- Eh; bém qu'est ce que vous y faites à mon Josèff?
- Docteur.- J'y prend le pouls.
- Méris.- (consternée) le pou? Mais il n'en pas ou bien.
- Docteur.- (tout à sa consultation) Il n'en à pas? Il en à près de 120, vous voulez dire; c'est énorme au contraire.
- Méris.- (ahurie) 120 grand Dèss?
- Docteur.- Oui 120. Il lui faut du calme. Et y ur commencer, pas de visite. (Il fait quelques pas vers l'avant scène. Marie vient près de lui avec un air inquiet), Mais dites moi ma bonne amie: est-ce qu'il boit votre mari?
- Méris.- Si x boit? eh; mon Dieu, ma foi, un peu, oui Un Homme à son âge, y boit ses deux p'tits litres par jour:
- Docteur.- Deux litres de vin par jour, Oh! oh!
- Méris.- (avec vivacité, rétractant). Oh non pas du vin, dl'à goutte d'la goutte
- Docteur.- De la goutte, aie, aie,, aie, aie, aia, aiaia..... Eh bien je vois ce qu'il à votre homme..
- Méris.- Ah! vous vèpèzet qu'est ce que c'est qu'il à.
- Docteur.- Il à le délirium tremens: (il se prépare à lui faire une piqure.)
- Méris.- (Avec vivacité) Quoi?

Docteur.- Le délirium tremens.: Voilà je vais lui faire une ^{petite} piqûre. (Le lit étant à droite le docteur fera sa piqûre au malade à droite du lit.)

Méris.- (elle joint les mains et lève les yeux au ciel et semble murmurer quelque chose, cependant que le docteur opère.)

Docteur.- J'ai encore un malade à voir ici, au-dessus chez l'blanc-l'oeil.. dès que je l'aurai visité, je repasserai chez vous. D'après les effets qu'aura produit ma piqûre, je saurai à quoi m'en tenir et vous direz quels soins vous devez prodiguer à ce brave Joseph. (Le docteur regagne la porte et en sortant, il dit encore à Marie qui l'accompagne:) à tout à l'heure et surtout, vous m'entendez bien, plus d'alcool c'est compris:
(A peine le docteur est-il sorti qu'on frappe de nouveau à la porte. C'est Flavie et Victoire qui viennent aux renseignements.)

SCÈNE XVI (Marie, Victoire, Flavie, Joseph.)

Victoire.- Alors c'est grave?

Flavie.- Qu'est-ce qu'il a dit au docteur.

Méris.- Ah! mes pauvres gens, je suis bien en peine;

Flavie.- Allons qu'est-ce qu'il y a trouvé le docteur.

Méris.- Ce qu'il a trouvé, à mon Joseph, vous ne savez pas hein! j'en ai grosse honte; il lui a trouvé 120 poux, vous m'entendez 120.

Victoire.- 120 poux ah! ai c'est-y Dieu possible; et d'ou c'est qui m'aïant donc?

Méris.- Oh! je n'en sais rien, moi qui le tient si propre:

Flavie.- Ses docteurs quand même, ça fouinent tout partout.

Victoire.- Mais sa maladie, qu'est-ce qu'il a au juste?

Méris.- Oh! pour sa maladie, c'est le pire le tout!

Fla-et Vic. (ensemble) ah! et qu'est-ce que c'est?

Méris.- Il a le derrière très mince.

Fla et Vic.- (d'une seule voix) le derrière très mince.

Méris.- Oh! je m'en doutais un peu.

Flavie.- Ah! ces maladies qu'on peut attraper ces temps, c'est pas croyable!

Méris.- Et puis il a dit aussi qu'il ne fallait pas trop le déranger, pas de visite. Pensez-vous, nous n'avons jamais personne ici:

Flavie.- Eh! bien on va s'en aller, n'est-ce pas? il vaut mieux, En tout cas si il vous faut la moindre chose, venez n'est-ce pas Méris; ne vous gênez pas au moins, Arrouère.

Méris.- Mais qui mes bonnes gens, arrouère (elles sortent)

SCÈNE XVII (Méris et Joseph)

Méris.- (revenant auprès du lit de Joseph.) Comment qu'tu t'trouve, mon vieux Joseph?

Jos.- Oh! y ai mâ: et tu sais Méris j'ai soif! je crève de soif! Tiens donne moi donc un vouère!

Méris.- Oh! dé! nani! le docteur l'a défendu.

Jos.- Oh! tu m'la fait avec ton docteur.. Donne moi donc un verre que j'te dis!

Méris.- Ah! bien, je veux t'en donner un, mais rien qu'un; et pis, j'en veux aussi boire un, passe que je l'ai bien mérité:

Joseph.- (Après avoir bu et claqué la langue). Oué, ça c'est de la bonne: ~~éééééé~~ et c'est bien meilleur que ces chervotes de piqûres; Eh bien! tu vois Méris, maintenant je me sens mieux; oh oui, bien mieux t'ce fois:

SCÈNE XVIII. (Marie, Jos, le docteur.)

(toc, toc, la porte s'ouvre et le docteur rentre).

Méris.- Ah! c'est déjà vous ~~deesse~~ monsieur le Docteur. Votre piqûre a dû lui faire du bien. Il vient de me dire qu'il se sent beaucoup mieux:

Docteur.- (se grattant le cuir chevelu) Ah! il vous a dit ça! Eh! bien il est foutu?

Méris.- Qu'est-ce que vous dites, monsieur le docteur?

Docteur.- (S'approchant du lit) rien, rien. voulez-vous m'aider à le soulever et l'asseoir (oscultation il le fait tousser...) tousses, mon ami, respirez, profond... tirez la langue... Oh! vous avez r'bu de l'alcool.

Jos.- Eh! oui, mais vous savez, c'est pas de la forte. (on recouche le malade)

Docteur.- (avec une moue significative) il avance à l'avant scène, suivi de Méris il se plante là et à l'air de réfléchir.)

Méris.- (inquiète). Alors Mr le docteur, le-~~presteant~~-e-vous avez fait le pro-
tosniqué?

Docteur. Hélas! ma pauvre gent, il vous faudra bien du courage:

Méris.- Oh! pour du courage, j'en ai, allez, Mr le Docteur.

Docteur.- Votre mari est bien malade et je crois pas que je pourrai le sauver.

Méris.- C'que vous dites monsieur le docteur, mon Josèff, un si bonn-homme.

Docteur.- Il est perdu!

Méris.- Deux Jésus est-ce possible: Mais alors qu'est-ce que je dois lui faire;...
Qu'est-ce que je peux encore lui donner, à mon Josèff?

Docteur.- Mon Dieu, ma pauvre dame: donnez-lui... donnez-lui... tout ce qui pourra lui
faire plaisir. Ne le contrariez pas et puisque se sont ses dernières
volontés, accordez-lui donc ses modestes désirs.

Méris.- Eh! bien c'est ça, monsieur le docteur, je ferai comme vous dites. Mais
c'est bien triste quand même, n'est-ce pas?

Docteur.- Ma bonne Marie, voyez-vous, il vaut mieux que cela soit ainsi, croyez-moi,

Méris.- (Larmoyante) Eh! oui, vous croyez? eh dites voir, Mr le docteur, main-
tenant, combien que j'veus dois pour votre visite?

Docteur.- (après un regard circulaire autour de la chambre) Ce sera rien. J'avais
justement une affaire à régler au village, je n'ai donc pas été déranger
du tout en venant chez vous. Si des fois, vous venez à la foire de
Porrentruy, lundi prochain, apportez-moi 2-3 oeufs et le tour sera joué.

Méris.- C'est ça, c'est entendu, Monsieur le docteur. Mais en attendant, je
veux pas vous laisser partir comme ça et vous aller accepter une p'tite
"demacine", c'est d'la bonne, vous savez.

Docteur.- Eh! bien ce n'est pas de refus. (Ayant goutté la goutte) En effet c'est
de la bonne. Vous n'en avez pas des fois un litre à l'emporter?

Méris.- Mais si, Mr le docteur, je l'apporterai avec les oeufs, lundi prochain,
mais prenez-en encore un verre, allons, allons, avec un sucre ça descend
toujours.

Docteur.- (qui se laisse reverser un verre). Merci, merci, ça va bien comme ça,
elle set délicieuse, et cette fois ci, au-revoir, mes amis. Et si vous
avez besoin de mes services, lancez-moi un coup de téléphone, et sur-
tout laissez-le dormir.

Méris.- Au revoir, Mr le docteur, vous êtes un brave homme. Dieu vous bénisse.

SCENE IX. (Méris, Joseph.)

Méris.- (S'approche du lit et d'une voix tendre) Mon sur Josèff. (Voyant que
Josèff dort) elle dit un peu plus fort) Mon pauvre Josèff. ! encore un
peu plus fort) Josèff te doue mon gros.

Josèff.- (se réveillant) que nenni que j'dors pas, qu'est-ce que tu veux? Il
tousse et crache)

Méris.- Il faut t'faire quelque chose? Allez! dis-le moi! Parce que tu sais
t'es foutu, c'est le docteur qui me l'a dit.

Josèff.- Oh! Oh! eh bien ma fois!

Méris.- Alors qu'est-ce que tu veux encore que j'te donne... que j'te fasse
hein?

Josèff.- Rien, rien,

Méris.- Mais, si voyons tu veux bien quelque chose. Ecoute t'en veux des nouil-
les de ménage? J'ai d'la bonne farine blanche et des oeufffffs!

Jos.- Nian, nian,

Méris.- Alors des floutes? tu les aimes, les floutes? non.

Jos.- Non!

Méris.- Un beefsteack. T'en veux un de beefsteack?

Jos.- Nian, nian, ren di te.

Méris.- Des sardines enboites, avec de l'oignon et pis d'l'ail, c'est ça qu'^{bon}c'est

Jos.- Nian que j'te dis (il tousse et crache).

Méris.- Alors qu'quoi alors qu'tu veux, Des rûsti des fois.

Jos.- Rien du tout. Et pourtant si, tiens, je voudrais bien encore un coup..

Méris.- Ah! t'as trouvé, mon Josèff. et quoi qu'tu veux donc encore un coup.

Jos.- Dis-moi le vite.

Méris.- Eh! bien si tu veux me faire plaisir encore une bonne fois, hein, eh bien
donne-moi encore une tranche... (il tousse..)

Méris.- (inquiète). Alors Mr le docteur, le-peteantqu-e?vous avez fait le pro-
tosnique?

Docteur. Hélas! ma pauvre gent, il vous faudra bien du courage:

Méris.- Oh! pour du courage, j'en ai, allez, Mr le Docteur.

Docteur.- Votre mari est bien malade et je crois pas que je pourrai le sauver.

Méris.- C'que vous dites monsieur le docteur, mon Josèff, un si bon-homme.

Docteur.- Il est perdu!

Méris.- Deux Jésus est-ce possible: Mais alors qu'est-ce que je dois lui faire;...
Qu'est-ce que je peux encore lui donner, à mon Josèff?

Docteur.- Mon Dieu, ma pauvre dame: donnez-lui... donnez-lui... tout ce qui pourra lui
faire plaisir. Ne le contrariez pas et puisque se sont ses dernières
volontés, accordez-lui donc ses modestes désirs.

Méris.- Eh! bien c'est ça, monsieur le docteur, je ferai comme vous dites. Mais
c'est bien triste quand même, n'est-ce pas?

Docteur.- Ma bonne Marie, voyez-vous, il vaut mieux que cela soit ainsi, croyez-moi,

Méris.- (Larmoyante) Eh! oui, vous croyez? eh dites voir, Mr le docteur, main-
tenant, combien que j'veus dois pour votre visite?

Docteur.- (après un regard circulaire autour de la chambre) Ce sera rien. J'avais
justement une affaire à régler au village, je n'ai donc pas été dérangé
du tout en venant chez vous. Si des fois, vous venez à la foire de
Porrentruy, lundi prochain, apportez-moi 2-3 oeufs et le tour sera joué.

Méris.- C'est ça, c'est entendu, Monsieur le docteur. Mais en attendant, je
veux pas vous laisser partir comme ça et vous aller accepter une p'tite
"demacine", C'est d'la bonne, vous savez.

Docteur.- Eh! bien ce n'est pas de refus. (Ayant goutté la goutte) En effet c'est
de la bonne, Vous n'en avez pas des fois un litre à l'emporter?

Méris.- Mais si, Mr le docteur, je l'apporterai avec les oeufs, lundi prochain,
mais prenez-en encore un verre, allons, allons, avec un sucre ça descend
toujours.

Docteur.- (qui se laisse reverser un verre). Merci, merci, ça va bien comme ça,
elle set délicieuse, et cette fois ci, au-revoir, mes amis. Et si vous
avez besoin de mes services, lancez-moi un coup de téléphone, et sur-
tout laissez-le dormir.

Méris.- Au revoir, Mr le docteur, vous êtes un brave homme. Dieu vous bénisse.

SCENE IX. (Méris, Joseph.)

Méris.- (S'approche du lit et d'une voix tendre) Mon sur Josèff. (Voyant que
Josèff dort) elle dit un peu plus fort) Mon pauvre Josèff. ! encore un
peu plus fort) Josèff te doue mon gros.

Josèff.- (se réveillant) que nenni que j'dors pas, qu'est-ce que tu veux? Il
tousse et crache)

Méris.- Il faut t'faire quelque chose? Allez! dis-le moi! Parce que tu sais
t'es foutu, c'est le docteur qui me l'a dit.

Josèff.- Oh! Oh! eh bien ma fois!

Méris.- Alors qu'est-ce que tu veux encore que j'te donne... que j'te fasse?
hein?

Josèff.- Rien, rien,

Méris.- Mais, si voyons tu veux bien quelque chose. Recoute t'en veux des nouil-
les de ménage? J'ai d'la bonne farine blanche et des oeufffffs!

Jos.- Nian, nian,

Méris.- Alors des floutes? tu les aimes, les floutes? non.

Jos.- Non!

Méris.- Un beefteack. T'en veux un de beefteack?

Jos.- Nian, nian, ren di te.

Méris.- Des sardines enboites, avec de l'oignon et pis d'l'ail, c'est ça qu'c'est bon?

Jos.- Nian que j'te dis (il toussé et crache).

Méris.- Alors qu'c'est alors qu'tu veux, Des rōsti des fois.

Jos.- Rien du tout. Et pourtant si, tiens, je voudrais bien encore un coup..

Méris.- Ah! t'as trouvé, mon Josèff. et quoi qu'tu veux donc encore un coup.
Dis-moi le vite.

Jos.- Eh! bien si tu veux me faire plaisir encore une bonne fois, hein, eh bien
donne-moi encore une tranche... (il toussé..)

Métrie.- Une tranche de quoi?

Jos.- Donne-moi une tranche de c'bon jambon-là qui pend là dans la cheminée

Métrie.- Ah! Ecoute Josèff. je veux bien te faire plaisir encore un coup. Mais je ne veux pas te donner de ce jambon. Tu penses bien j'le garde pour ton enterrement.:

Jos.- (Se lève sur son séans, fait un gros spupir et retombe sur son oreiller tandis que le rideau se baisse..

==

F I N .

Parole de l'infant prodigue.

Un homme avoit deux bœufs, le
jeune d'iceux d'ice en son père: mais le bœuf
lui parut si bien que dit mon Dieu. Et le père
y parut aussi son bien. Quelques jours après
le jeune d'ice se parut, lequel il avoit et de par
de l'ice au pays, de son bœuf, de de son
son bien de l'ice, d'ice qui l'ice en t'ice
de son ice, en ice grosse famille d'ice, en ice
et ice d'ice en ice la misère. Et all'ice
l'ice valat d'ice en ice que l'ice de
son ferme son d'ice, les parus. Et avoit
bien voyit mangé les gens des parus, mais n'ice
ne y ice b'ice

Enfin au matin, et au soir, d'ice
de l'ice de mon père d'ice de pain d'ice qui
y ice au peu d'ice en ice d'ice, l'ice d'ice
y ice de mon père, et il y ice, d'ice: mon père
y ice d'ice, contre le, ice et contre ice, y ice
d'ice y ice d'ice d'ice d'ice d'ice, d'ice d'ice
l'ice de vos d'ice, ice et l'ice, et all'ice de son père.
Et d'ice, en ice l'ice d'ice d'ice le d'ice, et
d'ice d'ice d'ice d'ice, ice l'ice ice d'ice, d'ice
l'ice, y ice, à ice et l'ice d'ice.

Le bœuf y d'ice: Mon père y ice d'ice, contre
le ice, et d'ice d'ice, y ice d'ice y ice d'ice
d'ice d'ice. Mais le père d'ice, en ses d'ice: d'ice
d'ice d'ice d'ice l'ice d'ice et d'ice. y ice
d'ice y ice d'ice, y ice, des d'ice d'ice
d'ice d'ice d'ice et d'ice l'ice d'ice. Mon
bœuf que d'ice d'ice d'ice, et d'ice d'ice, en l'ice

me, et était indigné et le veill' s'avança, et on
commença de faire la fête.

En ce moment le p'v'roy, des nouvelles
était dans les chaînes, l'inkut, et r'entra, et qu'il
l'approcha de sa maison, et entendit la musique
et les danses, et aff'bl'it, i'm' des r'olote, et y de-
manda, ce que c'était. Le talat y, dit: r'olote père
a veni y r'olote père, ai r'eri le r'olote p'olote r'olote
r'olote, au bonno r'olote. Y' ai, se b'olote, en
colère et refus; d'olote.

Don père r'olote feu et le p'olote d'olote,
mais on r'olote en son père; y' ai y' ai
d'olote qui son, au r'olote, r'olote, r'olote,
des ar'olote, d'olote, y' ai r'olote, r'olote, r'olote,
ni, r'olote, p'olote, la fête, ai, mes, r'olote. Et
mitt'olote, que r'olote, l'olote, y' ai, r'olote, ai, r'olote,
d'olote, r'olote, r'olote, ai, r'olote, r'olote, r'olote,
te p'olote, le r'olote. Le p'olote y, dit: y' ai, r'olote, r'olote,
r'olote, ai, r'olote, r'olote, r'olote, ai, r'olote,
y' ai, ai, r'olote, l'olote, faire la fête, p'olote, r'olote, r'olote,
r'olote, r'olote, r'olote, et, et, ai, r'olote, en l'olote, et, et, et,
p'olote et r'olote, qui, et, r'olote.

L'histoire de l'afin prodigue

Un homme avoit ol'au douze. Lo pu d'yeune die' en son pere. Baige-me lai paie di' ben que me n'vin. Lo pere traita die' son ben. L'yeune ol' pas aipre' lo d'yeune l'yeune paimessai to' son d'yeune e' praitche' po l'etrandje. Si l'esperellai to' son ben e' lo mandjai en crouge compaonie. J'en ai l'eu to' depense, eune grosse faimete arrivai dans lo pays. e' ai l'ecmenchai ai senti l'eu faim. Si se oblidje de s'encaidje tche' in gros proprietaire, que l'envie' ol' in sa ferme po vendjaie ses pweches. Si l'euhe ben plu mirindje les yins ai vo ses betes mais n'grun ne yan l'ayais. J'in sais misere ai amusais en l'ete e' ai s'die', les valats de mon pere in ol' pain t'in qui ai plan e' moi y meur de faim pai chi. In yeuvrais et atraitis va mon pere ai y y dirais: Mon pere y ai ma adje et y ai pteche' contre lo cie et e' envo toi. In merite pu ol'etre cripelaie ton afin. traite-me comme un de tes valats. Si s'yeuvrai e' s'en allai va son pere. Si l'etai enco ben loin tien son pere lo voyai, to' t'aimai ai rite' a ~~po~~ afin, se youpai dans en son co et l'embraissai. Son branche y die': Mon pere: mais lo pere die' en ses valats. bipotchai les pu, le' l'arignon po l'vete; potau y in aine a doi, ai pe. des soulaires e' pies

Aimoinaie lo ne' grais et tujais le. No plan faire
eune grosse nage, mon bouebe qui a si etai moue
et el a r'veni en l'ai vie, ai l'etai presdu e' l'a
r'trouaie. Tretu se botenne ai faire l'ai nage
Mais voila que lo pu veje des bouebes etai d'ain
les tchens, t'ien ai pentrai et appretchai de l'ai
mageon, ai l'oyie ol' l'ai musique et des daines
L'ajypeloi in valat pres y demandai s'que
ce passeri, Lo valat y oli, votre frere a reveni et
e' votre pere ai tujais lo ne' grais pres-que l'ai
l'ai r'trouai sain et save, Mais ai p'engraignisi
et ne vlu pu bottai les pies dedain, Lo pere
souetchi et lo prapre d'entraie. Bi repougeai
N'aili tint ol' annaie qui te serva, s'ien femais
te faire de l'ai poine e' femais te m'ai boie
in tchervi po m'amusais avo mes amis. e'
s'tatre bouebe qui e' to maindie ton lin avo
des ren-di-to, avrive, te fais tujais lo ne' grais
po lu. Lo pere y die: toi mon afin, te aide
avo moi to s'qui ai t'aiptichie. Mais
ai fayais bin se rejoyi redjoyi poche-que
ton frere que voila etais moue et qu'el a
reveni en l'ai vie: ai l'etai presdu et mistenin
ai l'a r'trouaie.

Parabole de l'Enfant prodigue

11. Il y avait une fois un homme qui avait deux fils, l'un plus jeune et l'autre plus vieux.
12. Un jour, le cadet a dit à son père, „ Père, je veux que tu me donnes la part de l'héritage qui doit me revenir". Et le père, qui était bon comme le pain, la lui a donnée.
13. Peu de temps après, ce fils cadet a vendu tous ses droits à un de leurs voisins, argent comptant, et a quitté aussitôt le pays mais au lieu de se conduire comme il faut, il a vécu comme un polisson avec les mauvaises femmes. Ainsi il a eu mangé bientôt tout ce qu'il avait.
- 14-15. Alors il est arrivé une grande famine, et notre pauvre diable a été bien content de trouver à se louer à un des plus petits fermiers de cet endroit-là, qui l'a fait garder ses cochons.
16. Là il aurait bien voulu manger son saül de ce que mangeaient ses bêtes, mais personne ne lui en donnait.
- 17-18. Alors il a commencé à y penser et il s'est dit en lui-même: Je ne puis plus y tenir. Je vois maintenant quelle folie j'ai faite en quittant mon père. Combien n'y a-t-il pas de gens chez nous qui ont du pain à discrétion, et moi je meurs ici de faim.
19. J'irai vers lui et lui dirai qu'il me traite comme il voudra; seulement qu'il me pardonne et me prenne chez lui.
20. Sur ce, il se lève et prend le chemin de la maison. Le père l'a vu venir de loin et l'a reconnu. Touché de pitié de le voir dans un état si misérable, il court à sa rencontre et lui saute au cou en l'embrassant de tout son coeur.
21. Son enfant lui a dit en pleurant: „Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre vous; pardonnez-moi, bien que je ne sois plus digne que vous m'appeliez votre enfant".
22. Mais le père, qui pleurait de tendresse lui aussi, l'a soulevé et l'a mené dans la maison. Puis il a dit à ses domestiques: „Apportez à l'instant les plus beaux habits et revêtez-l'en, mettez-lui une bague au doigt et des souliers aux pieds.
- 23-24. Et puis amenez le veau gras et tuez-le! Mangeons et réjouissons-nous!" Tout de suite après, ils ont commencé à faire un grand festin, et tous étaient comme fous de joie.
25. Lorsqu'ils étaient là assis à table, voici ce qui arrive: L'aîné des enfants revient du pâturage en ce moment, et il a entendu le bruit de la musique et des danses.
26. Il demande aux deux vieilles femmes qui étaient assises près de l'étable ce que cela voulait dire.

27. „C'est votre frère qui est revenu, et votre père a commandé qu'on le regalât," ont-elles répondu.
28. Cette réponse vexa le plus vieux fils qui dit qu'il n'entretrait pas. Son père dut sortir pour le prier d'entrer.
29. „Non, qu'il a dit, je ne veux pas être des vôtres. - Et pourquoi pas? - Il y a bien des années que je vous sers de mon mieux, a répondu celui-ci; et cependant vous ne m'avez jamais donné la moindre chose, pas même un cabri, pour m'amuser avec mes amis!
30. Tandis que mon frère, qui a mangé tout son avoir avec les femmes publiques, n'est pas plutôt arrivé que vous faites tuer le veau gras pour lui.-
31. Mon enfant, lui dit le père, vous êtes toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à vous.
32. N'est-ce pas juste qu'un père fasse voir la joie qu'il éprouve d'avoir retrouvé en bonne santé l'enfant qu'il croyait mort et perdu?"

Parabole de l'enfant prodigue .

in an retch eve d b b. i be dj e, l pu dju n dye a so per
d'i beyi le pe k'i rv nye. l per i petedje so bi. d - tro
dj e epre, l pu dju n k'eve remese to so k'el eve, peche po l'
etredji po i vivr a son ej. me el oe vit fe d to depasi se s
a vetye evo de doden. tye s'a k'e n'oe pu ra di to, el erive ak e
le femin de l peyi v e el ete. s'a po l ko k'el ekmase d satr le
fat. el ale epre di trevey. po fini, e s pyede po v adje le po .
el eve ch fe k'el ere bi vlu poye medji de kof d p a k'a beye
e po , me nyu n'y a beye . le gri ekmase pe l par e poe e s pase :
„kobi y e-t-e d vala ve mo per k'e di pe te k'e vla, e poe m a,
dir k'i mu kazi d fe pe si. i v'ale ve lu e poe i i voe dmede
pedjo d'etr dich petchi d l'ota e poe i i voe dir d m revize kma
u d se vala". e peche dok kotr l'ota, me so per k l v aye dj da
bi l e i rite to kota a dve e poe e i sate a ko po l'abresi .
so b b i dye : „i y e rudma ma fe d dich petchi, me i t'a dmed
bi pedjo, i n merit pu k. t m rev etoech po to afe, s t voe,
i voe dm ere vala si-dve". me l per dye a se vala: „v ali k mo
b b a rv ni, ale vit i tyri le pu be-l-eyo k noz e, vo y ep e-
tchre eto de s le e poe en beg, e p'epre voz adre tyue l m ay
d no ve". chu soli, e s boten tu e fer le fet.

me l pu vey de b b ete ak e pe le fi. tye e rv nye a l'ota, el
oye d le muzik e poe k'a dese. el eple i vala po i dmede s k soli
vle dir. „pede! s'a to frer k'a rerive, to per noz e di d tyue i
ve e poe mitne, to l mod a a tre d fer i po le fet". me l pu vey
n l'atade p dr a dich, e s'agrenye e poe e n v le p ale d.de.
l per ale a dve-loe po i dir d vni ve y , me e i repoje :
„v ali dj kobi d'ane k'i dm er ede a l'ota se ra di to depasi ,
e poe i fe ede to so k t m komed; t n m'e djme ra beyi , pe p'i
tch vri po i po fer le fet evo mez emi. e poe dali tye s'a k vot
atr b b s'a rvi epre k'el e to devo re so buti evo de fan d ra,

Parabole de l'enfant prodigue.

E y eve en f a in an retch k eve d b b. i dj e l pu dju n
dye a so per d'i beyi le pe k'i rv nye. l per i petedje so bi.
d tro dju epre l pu dju n k eve remese to so k'el eve peche
po i peyi etradji po i vivr a son ej. me el oe vit fe d to
depasi se s a vetye evo de deden. tye s'a k'e n oe pu ra
di to, el erive ak e le femin . s'a pol ko k'el ekmase d satr
le fat. e fineche pe s pyedi po v adje le po . el eve ch fe
k'el ere bi vlu poye medji de kof d p a k'a beye e po , me
nyu n'y a beye. le gri ekmase d l par e p e s dye : kobi
a s k'e y e d vala ve mo per k'e di pe te k'e vla, e p m a k'i
mu kazi d fe pe si . i v'ale ve mo per e p i i voe dmede pedjo
d'etr dich petchi d l'ota. s'e voe, e m revizre kma u d se vala.
E peche dok kotr l'ota, me so per k l v aye dj da l e i rite
to kota a dve e p i sate a ko po l'abresi . so b b i dye:
„i y e rudma ma fe d dich petchi, me i t'a dmed bi pedjo, i n
merit pu k t rev etoech po ton afe". me l per dye a se vala :
„ v ali k mo b b a rv ni , ale vit tyri le pu bel ~~zak~~ vetur
k noz e e p vo i beyre, vo i botre eto de s le e pi e p en
beg a d a, e p'epre vozadre tyue l m ay d no ve". chu soli
e s boten tu e fer le fet.

l pu vey de b b n'éte p ak e rv ni da le fi . tye e rv nye
a l'ota, el oye d le muzik e p k'a dase. el eple i vala po i
dmede s k e y eve. e i dye k so frer ete rerive e p k soj per
eve fe e tyue i ve e p mitne k to l mod ete a tre d fer le fet.
me lé pu vey n l'atade p dr a dich, e s'agrenye e p e n vle p
ale d-de. l per ale a dve loe po i dir d vni ve y , me e i repo
je : „ v ali dj kobi d'ane k i dm er a l'ota se ra depasi e p
i y e ede to fe so k t m komed ; t m m e djme ra beyi , pe p'i
tch vri po i po m'emuze evo mez emi. E p tye s'a k vot atr b b
rvi epre k'el e to bi devore so buti evo de fan d ra, vo tu t
ak e po lu not m ay ve." l per j dye : „i n t dit l kotrer,

Parabole de l'enfant prodigue.

E y eve en f a in an retch k eve d b b. i dj e l pu dju n
dye a so per d'i beyi le pe k'i rv nye. l per i petedje so bi.
d tro dju epre l pu dju n k eve remese to so k'el eve peche
po i peyi etradji po i vivr a son ej. me el oe vit fe d to
depasi se s a vetye evo de deden. tye s'a k'e n oe pu ra
di to, el erive ak e le femin . s'a pol ko k'el ekmase d satr
le fat. e fineche pe s pyedi po v adje le po . el eve ch fe
k'el ere bi vlu poye medji de kof d p a k'a beye e po , me
nyu n'y a beye. le gri ekmase d l par e p e s dye : kobi
a s k'e y e d vala ve mo per k'e di pe te k'e vla, e p m a k'i
mu kazi d fe pe si . i v'ale ve mo per e p i i voe dmede pedjo
d'etr dich petchi d l'ota. s'e voe, e m revizre kma u d se vala.
E peche dok kotr l'ota, me so per k l v aye dj da l e i rite
to kota a dve e p i sate a ko po l'abresi . so b b i dye:
„i y e rudma ma fe d dich petchi, me i t'a dmed bi pedjo, i n
merit pu k t rev etoech po ton afe". me l per dye a se vala :
„ v ali k mo b b a rv ni , ale vit tyri le pu bel ~~rah~~ vetur
k noz e e p vo i beyre, vo i botre eto de s le e pi e p en
beg a d a, e p'epre vozadre tyue l m ay d no ve". chu soli
e s boten tu e fer le fet.

l pu vey de b b n'éte p ak e rv ni da le fi . tye e rv nye
a l'ota, el oye d le muzik e p k'a dase. el eple i vala po i
dmede s k e y eve. e i dye k so frer ete rerive e p k soñ per
eve fe e tyue i ve e p mitne k to l mod ete a tre d fer le fet.
me lé pu vey n l'atade p dr a dich, e s'agrenye e p e n vle p
ale d-de. l per ale a dve loe po i dir d vni ve y , me e i repo
je : „ v ali dj kobi d'ane k i dm er a l'ota se ra depasi e p
i y e ede to fe so k t m komed ; t m m e djme ra beyi , pe p'i
tch vri po i po m'emuze evo mez emi. E p tye s'a k vot atr b b
rvi epre k'el e to bi devore so buti evo de fan d ra, vo tu t
ak e po lu not m ay ve." l per j dye : „i n t dit l kotrer,

11. Īn·n an·n èvè dou bouəb.
12. Lə pu djuən di-t-an son pér: „ Bèy-mə lè pè di bĭn kə dè mə rvə - ni.” Lə pér yi bèyé son bĭn.
13. Īn po pu tè, lə pu djuən dé bouəb rəmésé to s k'èl èvè è pə fotə l kan po ĩn pèi étrindj lèvou è dékonbré to son bĭn èvo dé fan·n də ran.
14. Tyin èl é-t-èvu to dépansiə, èl èkmansé d'avouè fin.
15. È s'anbatché tənĭə ĩn pèizin kə l'anvyé vouèdjè lé pouə.
16. Èl èrè bĭn vlu mindjiə s k'èl èvĭn, min nyün n'y an bèyé.
17. Dali è s dyé: „Lé vala d mon pér in to s k'è vlan di tan k'i kroev də fin pouè chi.
18. Ivoe rantrè è pə iy voe dir: I soe ĩn krouəy an·n,
19. i n mérit pu k tə m'èploech ton bouəb, chik-mə kman ün d té vala.”
20. È s yəvé è pə è pèché va son pér. Son pér lə vouèyé èrivè da louin; è foe tot ébabi, y'alé a dvin è pə yi saté a ko po l'anbrəsiə.
21. Son bouəb yi dyé: „ I soe ĩn krouəy an·n,....”
22. Min l pér dyé an sé vala: „Alè y'tyri lè pu bèl vétur è pə vétit-lə, botèt-yi in·n bèg è pə dé soulè.
23. Alè tyuè l gro vé pouéç k mon bouəb a rvəni.” È s botin·n è fèr lè nas.
25. Di tan d soli, lə pu véy dé bouəb k'ètè din lé tchin ouəyi lè muzik an·n èprətchin d l'ota.
26. È dmindé an·n ün d sé vala s k'an ouəyé.
27. È y dyé k son frèr ètè rvəni è pə k to l mond vzè lè nas.
28. È vnyé tcha é n'é p vəlu alè d·din. Lə pér ésèyé də vni l tyoe-ri,
29. È pə è y'dyé: „ Vouèli tin d'an·nè k'i trèvèy si sin jan·mè tə n ran avouè dmindè, ou bĭn k tə n m'èvoech bèyiə lè moıindr dé tchoz,
30. È pə tyin st atr k'é to vilipandè ərvĭn, tə fo to an branl po lu.”
31. Lə pér yi dyé: „ T'é èdé èvu si, to s k noz in s'a l tĭn,
32. Tə konpran bĭn k'è fayè fèr in·n p tét fét, chuto k no krèyĭn k no n lə vlĭn jan·mè rvouə.

În ăn ęve dŭ bŭ, b. lə pŭ djŭ, n di-t-a sŏ per: „ bey mə lę pę dŭ
bŭ kə dę mə rvanı”. lə pęr yi beyę sŏ bŭ. İ pŏ pŭ tę, lə pŭ djŭ, n
dę bŭ, b rēmęsę to s k'ęl ęve ę pə fote l kă pŏ İ pęi ętrędj
levŭ ę dękŏbrę to sŏ bŭ ęvŏ dę făn də ră. tyę ęl ę-t-ęvu to
dępăsi, ę ęl ękmăsę d'avŭă fę; ę s'ăbătcę tchŭ, İ pęizę kə l'
ăvyę vŭădję lę pŭ. ęl ęrę bŭ vlu mędjŭ, s k'ęl ęvŭ, mę nyŭ
n y ă beyę. dalŭ ę s dę: „ lę vală d mŏ pęr ę to s k'ę vlă dŭ tă
k'i kroev dă fę pŭă chí; İ voe rătrę ę pə İ y voe dir: İ soe İ
krŭ, y ăn, İ n męrit pŭ k tə m'ęploech tŏ bŭ, b, chik mə kmă ũ d
tę vală! ę s yavę ę pə ę pętcę va sŏ pęr. sŏ pęr lə vŭayę ęrivę
dă lŭ, ę fŏe tot ębăbŭ, y alę ă dvę ę pə ę yi satę ă kŏ. sŏ bŭ, b
yi dę : „pęr, İ soe İ krŭ, y ăn,” mę l pęr dę ă sę vală: „alę
y tyrŭ lę pu bęl vętur ę pə vętit lə, botęt yi ęn bęg ę pə dę salę
alę tyŭę l grŏ vę pŭęch kə mŏ bŭ, b ă rvanı”. ę s botęn ę fęr lę
năs.

dŭ tă d solŭ, lə pŭ vey dę bŭ, b k'ętę dę lę tchę ŭ, yŭ lę muzik
ăn ęproetchę d l'otă. ę dmędę ăn ũ d sę vală s k'ăn ŭ, yę. ę y dę
k sŏ frer ętę rvanı ę pə k to l mŏd vzę lę năs. ę vnyę tchă ę n'ę
p valu alę d.dę. lə pęr ęsęyę dă vnŭ l tyoerŭ ę pə ę y dę: „vŭalŭ
tę d'ănę k'İ tręvęy sŭ sę jămę tə n ră avŭă dmędę, ŭ bŭ k tə n
m'ęvoech beyŭ, lę mŭędr dę tchŏz, ę pə tyę st'ătr k'ę tŏ vilipădę
arvŭ, tə fo tŏ ă brăl po lŭ”. lə pęr yi dę: „ t'ę ędę ęvu sŭ, to
s k noz ę s'ă l tŭ, tə kŏpră bŭ k'ę fayę fęr ęn pätęt fęt, chutŏ
k no kręyŭ kə no n lə vlŭ pu jămę rvŭ, ”.

11. Īn·n an·n èvè dou bouəb.
- 122 Īn bé djoué, lə pu dju n dyé an son pér d'i bèyiə lè pè k'i rvənyè. Lə pér i pètèdjé son bĭn.
13. Dou-troə djoué èpré, lə pu djuə n k'èvè rəmésè to so k'èl èvè, pèché po l'étrindjiə po i vivr an son·n èj. Min èl oe vit fè də to dépansiə sé sou an vétyin èvo dé dondin·n.
14. Tyin s'a k'è n'oe pu ran di to, lè fëmĭn·n èrivé ankoué din l pèi voué èl étè. S'a po l ko k'èl èkman·sé d santr lè ~~fin~~ fat.
15. Èl ~~mĭ~~ alé èpré di trèvèy. Po fini, è s pyédé po ~~və~~ vouèdjè lé poə. Èl èvè chə fin k'èl èrè bĭn vlu poyè mindjiə dé kof də pouè k'an bèyè an sé poə, min nyün n'y an bèyè.
17. Lè griə èkmansé pè l par è pə è s pansé: „ Kobĭn y-é-t-é d vala vé mon pér k'in di pin tin k'è vlan, è pə moqè, dir k'i muə kazi d fin pè si!
18. I v'alè vé lu è pə i i voe ~~ə~~ dmindè pèdjon d'étr dĭnch pè-tchi d l'ota,
19. è pə i i voe dir də m révizè da si an d·la kman ün d sé vala.
20. È pèché don kontr l'ota, min son pér, kə sə n santè p, lə vouè-yé dj da bĭn louin, è i rité a dvin è pə è i saté a ko po l' anbrəsiə.
21. Son bouəb i dyé: „I y è rudman ma fè də dĭnch pètchi, min i t'an dmind bĭn pèdjon. I n mérit pu k tə m rèvouétoech po ton·n afiq ~~minxstixvse~~ min s tə voe, i voe dmouéré vala si-dvin.”
22. Min lə pér dyé an sé vala: „ vouèli k mon bouəb a rvəni, alè vit i tyri lé pu bé l·èyon k noz in, èpouétchèt-yi èto dé soulè è pə in·n bèg.
23. è p'èpré voz adrè tyuè l moqèyou d no vé.”
24. Chu soli, è s botin·n tu è fèr lè fèt.
25. Min l pu véy dé bouəb étè ankoué pè lè fin. Tyin è rvənyé kontr l'ota, èl oyé d lè muzik è pə k'an dinsè.
26. Èl èplé ĩn vala po i dmindè s kə soli vlè dir.
27. „Pèdé! s'a ton frèr k'a rèrivè; ton pér noz é di də tyuè ĩn vé è pə mitnin to l mond a an trin d fèr ĩn po lè fèt.”
28. Lə pu véy n l'antandè p drouè dĭnch, è s'angrin·nyé è pə nə vlè p alè d·din. Lə pér alé a dvin-l-oe po i dir də vni vé you,
29. min è i réponjé: „ Nani k'i n'i voe p alè; vouèli dj kobĭn d' an·nè k'i dmouér èdé an l'ota sin ran di to dépansiə, è pə i fè èdé to so k tə m komind; tə n m'é djmè ran bèyiə, péə·p ĩn tchə-vri po ĩn po fèr lè fèt èvo méz èmi.
30. È pə dali tyin s'a k vot atr bouəb s'an rvĭn èpré k'èl é to dévoərə son butĭn èvo dé fan·n də ran, vo tuət ankoué po lu l moqèyou d no vé.”

Parabole de l'Enfant prodigue

en patois de Bonfol (Ajoie)

11. È y èvè in·n fouè ìn·n an·n k'èvè dou bouab.
12. Lo pu djuàn dyé an son pér: „ bèy-mə lè pè di bîn kə m dè rvani." Lo pér yo pètèdjé son bîn.
13. Dou tra djoué èpré, lo pu djuàn dé bouab k'èvè rèmesè to s k èl èvè, pètché po ìn pèi étrindj, è pə yi mindjé son bîn an vétyin din lè débatach.
14. Tyin k'èl oe to dépansiə è yi vnyé ìn tchiətan din si pèi-li, è pə èl èkmansé d'étr din lè détras.
15. È s'an·n alé don atr pè, è s pyédé va in·n djan d si pèi, k l' anvyé an sè majon dé tchin po vadjè lé pouə.
16. Èl èrè bîn vlu sə rpétr dé kof kə mindjîn lé pouəchla, min nyün n y an bèyè.
17. Da li èpré y èvoquè bîn muzè, è s dyé: „ Kobîn d vala d mon pér in di pin tin k'è vlan, di tan k'i muə d fin pè chi! ~~ixpètekix~~
18. ~~xè~~ I pètchirè è pə iy adrè va mon pér è p i yi dirè: Pér, i m soe ma kondu èvo lo siə1 è pə èvo ~~tanx tanx~~ touè;
19. È n m'èbya pu (è n konvîn pu) k'an m'èploech ton bouab; èyuə-m kman ün d té vala."
20. È pə è yvé è pə s'an·n alé va son pér. Kman k'èl étè ankoué bîn louin, son pér lo vouèyé, è to fri, rité va lu, s tchinpé an son ko, è pə lo ranbrèsé bîn.
21. Son bouab yi dyé: „ Pér, i m soe ma kondu èvo l siə1 è pə èvo touè;...."
22. Min l pér dyé an sé vala: „ Èpotchèt-mə lè pu bèl gouən è vét-lè yi; mant-yi achi in·n bèg a douè è dé soulè é piə.
23. Èmouin·nèt achi lo vé grè è tuət-lo; èparayan ìn rsənyon də bniə son,
24. poch kə mon bouab kə vouèsi étè mouə è k'èl é rpri lè viə; èl étè prədjū, è pə èl a rtrovè." È pə è s mantin·n è fétayia.
25. Da li, lo pu véy dé bou b étè din lé tchin; kman k'è rvnyè an l'ota è p èpr tchè d lè majon, èl oyé d lè muzik è dé dins.
26. È rékryé ün d sés ovriə/è pə è yi dmindé s kə s pèsè.
27. L'ovriə yi dyé: „ Vot frèr a rvani, è vot pér é tyuè l vé grè, poch k'è l'é x rtrovè sin è saf."
28. Min è s'angrin·nyé po to d bon è pə n vélé p antrè an l'ota. Soli fè k lo pér alé dvin l'ota è pə s manté è l prayia.
29. È réponjé an son ~~pèrè~~ pér: „ Vouèli i n sè kobîn d'an·nè k'i t sèrva sin èvoquè djmè manké in·n fouè d choedr téz ouədr, è djmè tə n m'è bèyia, an mouè, ìn tchəvri po fétayia èvo méz èmi.
30. È tyin kə st'atr bouab, k'é dévouarè ton bîn èvo dé gouïn·n, sə rəmouin n, tə tuə po lu lo vé grè!"

11. Īn·n an·n èvè dou bouəb.
12. Lə pu djuən dyé an son pér: „ Bèyiə-t-mə lè pè d'èrtèdj kə dè mə rvəni.” Lə pér yo pètèdjé son bĭn.
13. Kék djoué èpré lə pu djun dé bouəb rèmesé to séz èfèr é pètché po ĩn pèi loqintin lèvou è vilipandé to son bĭn an vétyin din lè débatches.
14. Èpré k'èl èvè to fotu sé sou an l'èr, in·n gran·d fami·n èrivé din si pèyi è pə è kmansé də/sə trovè an mizér.
15. È s boté an sèrvis d'ĭn·n an·n kə l'anvyé din sè fèrm pou vouèdjè lé pouéché.
16. Èl èrè bĭn vlu sə ran·pyatr dé yin kə mindjĭn lé pouéché, min nyün·n n'y an bèyè.
17. Dadon è sondjé an lu·min·n è pə è s dyé: „ Kobĭn d djan pèyiə pouè mon pér in di pin an èbon·dins, è pə mouè, i muə d fin pouè si!
18. I voe m yəvè, i v'alè vé mon pér è pə i yi dirè: „Mon pér, i y è fatè kontr lə sil è kontr vo,
19. i n mérit pu d'étr èplè votr afin, fèt d'èvo mouè kman d'èvo yün·n d vo vala.”
20. È s yəvé don è pə pètché vé son pér. Kman k'èl étè ankoué bĭn loqin, son pér lə vouèyé vni è pə rité an là. È s tchinpé an son ko è l'anbrèsé.
21. Alor son bouəb yi dyé: „Pér, i y è fatè...”
22. Min l pér, s'èdrasin an sé vala: „ Èpouétchè vit lè pu bèl vétur é vétit lə, botèt yi ĩn·n èx è·né a doua, dé soulè é piə.
23. Èmoqin·nè l vé grè é tyuè lə. Mindjan é fétan, mon bouəb si·dvin étè mouə, èl a rvəni an lè viə; èl étè prədju è pə lə vouèli k'a rtrovè.”
25. Èdon lə pu véy bouəb étè din lé tchin. An rvənyin, kman k'èl èproetchè d l'ota, èl ouyé lè muzik è dé dins.
26. Èl èplè ĩn vala è i dmindé so k s'ètè.
27. È i réponjé: „vot frèr a rvəni. vot pér é tyuè l vé grè pouch k'è l'é rtrovè an bouin·n sin·tè.”
28. Min è s'angrin·nyé é nə vlé p antrè. Son pér alor boté foe pou i dir də vni d'èvo yo.
29. Min è réponjé: „ è yé tin d'an·nè k'i vo siə sin voz avoua jan·mè dézobéyi. Jan·mè vo n m'è bèyiə ĩn tchəvri pou fètè d'èvo méz èmi.
30. Mitnin k vot bouəba·li ran·tr, k'èl é mindjiə vot fouətchün·n èvo dé méchin·n fan·n, vo tyuè pou lu l vé grè.”
31. Lə pér i dyé: „Mon·n afin, t'é ~~èx~~ touədj d'èvo mouə, è to s k'i y è a tĭn·n.

Patois des Franches-Montagnes.

11. In enne ävä dou affain.
12. Le pu d'suene dié e son pere: mon pere bäyiet-me c'q'ä me revin de vot bin, e le pere i pärtädjé son bin.
13. Quéq' d'joué äprés le pu d'suene de ces dou affain räméssé to c'q'ä l'ävä e s'en allé bin loueain, vou e dépendé to son bin en ~~me~~ debadche.
14. t'hiain ca q'ä l'ö to dépendu, e jï v'gnié ainn' grosse famém dain ci pays li; d'vain e äccommencé de tcheoir en nécesstä.
15. E s'en allé donc e se botté vala vèie in enne di pays que l'envié dain ainn de ses mâsons po vonädjä (sic) les poo.
16. E lä e särä ävu bin aise de rempir son ventre ävo c'que les poo mainsin, main niun n'i'an bäyiä.
17. Enfin äprés q'ä l'ö masä, e dié: cobin jï été dain la mâson de mon pere de vala q'ain pu d'pain q'ä n'i'an fa e moi i sö rédu ä möri d'faim.
18. E fa qu'i m'lövo, e qu'i alle trovä mon pere, e qui jï dïese: mon pere, i ä fä in p'tché contre le cie e contre vo.
19. E i'n sö pu digne qu'on m' dïese vot bouebe, rävisä t' me, qu'ment un de vo vala!
20. E s'lövé e pö l'allé trovä son pere comme e l'étoit anco bin loueain, son pere le vié, e l'en ö pidié e jï fué contre e s'tchainpe en son co e l'bäsé.
21. E son bouebe li dié: mon pere, i ä fä in p'tché contre le cie e contre vo, e i n'sö pu digne qu'on m'dïese vot'fé!
22. Äprés le pere dié ~~e~~ en ses vala: äpouétchä to content lä pu bolle rabbê e pö vet'zi, bottä jï ainn bähê en in doigt e des soulä en ses pie!
23. Ämouänä äsebin le vé grä e le tuä! mainsan e bancotan.
24. Pouechque mon fé q'voici étä mooê e mitnain, e l'a ressocitä e l'étä prrju e pö e l'a retrovä, chu quoi e commençainne e bin boire e bin mainsie.
25. Di temps soli (sic) le pu véye des bouebê étä an lä fin en v'gniain de côte tschie lu, é l'oyé le djouïä e les dainte(sic).
26. E l'äpplé un des vala e jï demaindé ço q' c'étä.
27. E i dié: ton fräre a reveni, e ton pere é tuä le vé qu'en on angrässé, pouechq' ä l'a reveni bin pouetckain (sic).
28. Main e l'a vni graingne e né poueain v'lu enträ; le pere v,gnié ve'ïe lu, le präyé, e jï dié vin péïe.
29. E répongé e son pere: voici bin longtemps qu'i träväïä véïe toi, i'n'tä poueain maingä, e te n' mé poueain encoué bäyie in tchevri po me r'nov'lä ävo mes qäm'rade.

- 30. Main c'tu ci ton fé q'é to vilpaindä son po d'oviädje avö (sic) des ran q'väie qu'ment lu te jï é tuä le vé grä.
- 31. Le pere jï dié: mon affain, t'é ädé ävo moi e to mes bin son tin.
- 32. E faillicoit se redjoiï e pö faire in festin pouech'que ton fräre etoit mooé e a revet'hieunä*, e pö dali e l'etait prrzu e pö e l'a retrovä.

* Mot sans synonyme en françois. (Traduit: et est revenu chez nous)

Traduction :

- 11. Un homme avoit deux enfans. 12. Le plus jeune dit à son père: mon père donnez moi ce qu'il me revient de votre bien, et le père lui partagea son bien. 13. Quelques jours après le plus jeune de ces deux enfans ramassa tout ce qu'il avoit s'en alla bien loin, ou il dépensa tout son bien en débauches. 14. Quand alors qu'il l'eut tout ~~à~~ dépensé, il y vint une grosse famine dans ce pays là; delors il commença a tomber en nécessité. 15. Il s'en alla donc et se mit valet vers un homme du pays qui l'envoya dans une de ses maisons pour garder les porcs. 16. Et là il seroit été bien aise de remplir son ventre avec ce que les porcs mangeoient, mais personne ne lui en donna. 17. Enfin après qu'il eut réfléchi, il disoit: combien y a-t-il dans la maison de mon père de valets qui ont plus de pain qu'il ne leur en faut et moi je suis réduit à mourir de faim. 18. Il faut que je me lève(sic), et que j'aie trouver mon père, et que je lui dise: mon père, je ai fait un péché (sic) contre le ciel et contre vous, 19. Et je ne suis plus digne qu'on me dise votre fils, regardez moi, comment un de vos valets. 20. Il se leva et après il alla trouver son père comme il étoit encore bien loin, son père le vit, il en eut pitié et lui courut contre et se jeta à son cou et le baisa. 21. Et son fils lui disoit: mon père, j'ai fait un péché contre le ciel et contre vous, et je ne suis plus digne qu'on me dise votre fils! 22. Après le père disoit à ses valets: apportez tout de suite la plus belle robe et après habillez l'en, mettez lui une bague en un doigt et des souliers à ses pieds! 23. Amenez de même le veau gras et le tuez! mangeons et banquetons. 24. Par la raison que mon fils que voici étoit mort et à présent il est ressuscité, il étoit perdu et après il est retrouvé, sur quoi ils commencerent et bien boire et bien manger 25. Du temps celi (sic) le plus vieux des fils étoit en les champs en venant près de chez lui, il entendit le joueur et les danses. 26. Il appella un des valets et lui demanda ce que c'

29. Mäin e répongé e dié en son päre: voici, tain d'annä q' i t' sefé, i n't'ä djemä manquä e t' n' m'é djemä bäye in tchévri po me régälä ävo mes ämi.

30. Mäin c'tuci ton sé (sic), q'é to maindjie son bin ävo des d'jan de maväge vie, a reveni, te jï e'tuä le vé grä.

31. Le päre jï dié: mon affain, t'é äde ävo moi, e to mes biu (sic) son tin.

32. E fayiä donc se rédjojï e faire in banquet por c'que ton fräre étoit mooè, e a retornä en vie; el' étoit prrju, e el' a retrouvä.

Traduction.

11. Il y avoit un homme qui avoit deux fils. 12. Le plus jeune dit à son père: mon père donnez moi le bien qui me revient pour ma part, et il leur partagea ainsi ses biens. 13. Une paire de jours après quand le plus jeune fils eût tout ramassé, il s'en alla par les pays, et y dissipa son bien en vivant en prodigue. 14. Quand il eut tout dépensé, une forte famine vint où il étoit, et après la faim commença de le tourmenter. 15. La dessus il s'en alla et après se mit valet chez un du lieu, qui l'envoya sur ses biens pour garder les cochons. 16. Il auroit bien voulu remplir son ventre des glands, que les cochons mangeoient, mais personne ne lui en donnoit, 17. Sur cela il rentra en lui-même, et dit: combien y a-t-il d'ouvriers dans la maison de mon père qui ont du pain tant qu'ils en veulent(sic), et moi je meurs de faim. 18. je me leverai et m'en irai chez mon père, et dirai: mon père, j'ai péché contre le ciel et devant vous. 19. et je ne suis plus digne d'être appelé votre fils, faites-moi comme à un de vos ouvriers! 20. Sur ceci il partit, e vint trouver son père; son père le vit venir de loin, et il en eut pitié, et il lui alla au-devant et lui sauta au cou et l'embrassa. 21. Mais le fils lui dit: mon père, j'ai péché contre le ciel et contre vous, et je ne suis plus digne que vous m'appelliez votre fils. 22. Le père dit pour lors a ses gens, allez chercher le plus bel habit et lui habillez, vous lui mettrez une bague à sa main, et à ses pieds des souliers! 23. amenez-moi le veau gras, et le tuez, nous nous divertirons en le mangeant. 24. C'est que mon fils que voici étoit mort, et est revenu au monde, il étoit perdu, mais je l'ai retrouvé; sur quoi ils commencèrent de bien boire et bien manger. 25. Dans ce tems le plus âgé des fils, étoit aux champs en revenant et approchant de chez lui, il entendit la musique et les danses. 26. Il appella un des valets

et lui demanda ce qu'il y avoit. 27. Et il lui répondit, ton frère est revenu, et ton père a tué le veau que nous avons engraisé, pour ce que il est revenu bien portant. 28. Mais il vint fâché, et ne voulut pas entrer. Son père vint dehors, le pria et lui dit, viens seulement. 29. Mais il répondit et dit à son père: voici, tant d'années que je te sers, je ne t'ai jamais manqué et tu ne m'as jamais donné un cabri pour me regaler avec mes amis. 30. Mais celui-ci ton fils, qui a tout mangé son bien avec des gens de mauvaise vie, est revenu, tu lui as tué le veau gras. 31. Le père lui dit: mon enfant, tu es toujours avec moi, et tous mes biens sont tiens. 32. Il fallait donc se réjouir et faire un banquet pour ce que ton frere etoit mort, et est ~~reux~~ retourné en vie; il étoit perdu, et il est retrouvé.

p. 363: notes de prononciation valant pour les deux premières versions:

- ä soit l'ae français, doit être introduit et rendra parfaitement le son commandant l'allemand Krähe, Gemälde, enfin l'ä allemand.
- ö qui ne peut pas se rendre tout-à-fait par le français oeu, c'est très au vrai l'ö allemand comme dans Köhler, Öhl.
- ê Cette figure est encore nécessaire, elle désigne un e presque muet, comme dans devise, devoir et mieux encore comme dans le Bernois Suppe, Buebe, il s'emploiera principalement pour mieux faire ressortir le p final dans ça c'q'vo'n'säte pê (c'est ce que vous ne savez pas.)
- é è e aigu, grave et muet, ont leurs valeurs françaises ordinaires, l'aigu appuyé vivement.
- i cette lettre ainsi distinguée prend le son comme dans matérialiste, mais il est bien déterminé encore comme dans l'allemand Igel, Hitze, Hirt. l'i ordinaire demeure comme dans devise, félicité, diné, ire.
- j toute fois qu'il commence un mot se prononce comme l'y dans voyez, croyez, et mieux encore comme en allemand jeder, Jenner, Josua; mais placé ailleurs qu'à la tête d'un mot, il conserve son usage ordinaire français et mieux encore celui du g italien.
- p' cette lettre à la fin d'un mot et suivi d'un apostrophe doit toujours être appuyée fortement, presque comme si elle étoit suivie d'un e muet ou ê: i n'veup' (je ne veux pas;) i n'l'äp' (je ne l'ai pas.)

11. "In·n an·n èvè dou bouəb.
12. əl pu djuən é di an son pér: „ Mon pér, bèyiət-mə lè pè ty m rvĭn". əl pér, ty'ètè bon ko-m əl pin, y é pèrtèdjiə son bĭn.
13. Kék djo èpré, əl pu djuən é to rêmésè so ty'èl èvè è pə èl a pèrti po ĩn atr pèi è pə èl é to dékonbrè son bĭn an vétyin èvo dé kroəy fan·n.
14. Tsin èl é to èyu dépansiə, ĩn gro ~~tekixxt~~ tchiərtan a vni din l pèi è pə èl é komansiə d santr lè fin.
15. È s'an·n a an·nalè po tsuar di trèvèy è pə è s'é pyédiə tchiə ĩn pté pèizin tyə l'é anvïə po vardè lé poə.
16. Èl èrè bĭn voyu mindjiə lé kof tyə mindjĭn lé poə, min nyün n y an·n é voyu bèyiə.
17. Dali è s'é botè a pansè è p è s'é di: „ Kobĭn d vala tchi mon pér in di pin tin ty'è vlan, è pə mouè i mərə d fin si-dvin!
18. I voe m yəvè è pə i v'alè tchiə mon pér è pə i yi voe dir: Mon pér, i y è péché kontər vo è pə kontr əl siə,
19. i n méritè pu d'étr trèti ko-m ton bouəb, trèt-mə ko-m ün d té vala."
20. È s'é yvè è pə èl a alè voè son pér. Èl étè éko bĭn loxin tsin son pér l'é vu, è y a djé ritè a dvin, è y a satè a ko po l'an-brəsiə.
21. Son bouəb y é di: „ Mon pér, i y è péché...."
22. Min əl pér é di an sé vala: „ Aportè lé pu bé l·èyon é véti-lo, botè-yi ə·n bèg a douè è pə dé sulè é piə.
23. ~~xxxxx~~ Èmo·nè əl vé grè è pə tuət-lo; no vlan fèr lè nas;
24. Mon bouəb étè moeri è pə mitnin è rvéty; èl étè pərju è pə èl a rtroevè. È s'in to botè po fèr lè fèt.
25. Din si tan-li, əl pu véy étè é tchin. Ko-m è rvənyè, èl é oyu d lè muzik è pə dé dins.
26. Èl é èplè ĩn vala po i dmindè so ty s'ètè.
27. „S'a vot frèr ty a rvəni é vot pér é fè è tuè əl vé grè posty èl é rtroevè an bo·n sintè."
28. Èl a vni grin·ny è pə è n'é p voyu antrè. əl pér a èyu oblidiə d'alè foe po l prayiə po antrè.
29. Èl é réponju: „Nyan, i n voe p étr dé votr. - Yè pokouè p? - È y é to pyin déz an·nè ty'i vo sèrva sin vo djmè fèr d lè pouin·n, è pə djəmè vo n m'è ran bèyiə, péə-p ĩn kabri po m'è èmuzè èvo mé ka·mrad.
30. È pə tsin l'atər bouəb ərvĭn, ty'è to dépansiə son bĭn, tə fè è tuè l vé grè."
31. əl pér y é di: „ Mon afin, t'é èdé èyu èvo mouè, è pə to so ty è t'èpèrtĭn.

Lè fol də l'afin k'è/èrdjiəv son bĭn.

11. Īn·n an·n èvè dou bouəb.
12. Lə tchyoni dyé è son pér: „ Pér, doen-mə lè pè di bĭn k'i voe èrtè.” Lə pér yo pètèdjé l'èrtins.
13. Dou trouə djoué èpré, lə pu dju n dé bouəb k'èvè rêmèdjiə to so k'èl èvè, pèché pou ĩn pèi ètrindj, è pə y'élèrdjé son bĭn an vétchin din lè débatach.
14. Tchĭn s'a k'èl é-t-èvu to dépansiə, san foe l tchiətan din si pèi, è pə è kmansé d santr lè fat.
15. S'an·n alin don, è s pyédé vyè ĩn·n djan d sé chin-li, kə l'an-vyé din sè mé pou vouèdjè lé pouéché.
16. Èl èrè bĭn vvu sə rpétr dé kof kə mindjiəvĭn lé pouə, min nyün n'y an bèyiəv.
17. Dĭns-lè, èpré y èvouè bĭn muzè, è s dyé: „ Kobĭn d vala d mon pér in di pin è lu so, è pə mouè i muə d fin si!
18. I pètchirè è pə i adrè vyè mon pér, è pə i yi dirè: Pér, i m soe ma kondu d'èvo l siə è pə d'èvo touè;
19. i n mérit pu d'étr èplè ton bouəb: tréta-m kman ün d té vala.”
20. È pə è lvé, è pə èl alé vyè son pér. Èl étè ankoué bĭn louin tchin s'a k son pér lə vouèyé, è pə to fri, è rité a dvin d lu, sə tchinpé è son ko, è pə l ranbrèsé n'an voe-t n'an vouèli.
21. Son bouəb yi dyé: „ Pér, i m soe ma kondu....”
22. Min l pér dyé è sé vala: „ Èpotchèt-m lè pu bèl rab è pə vétèt-lè-yi; botèt-yi ĩn·n èné a douè è dé soulè é piə.
23. Èmoquin·nèt-yi èsbĭn l vé grè è pə tuət-lə; fèzan ĩn rsənyon də bniəson: poch kə mon bouəb kə vouèsi k'ètè mouə, s'a ranvoity-nè; èl étè prədju è pə èl a rtrovè.”
24. È pə è kmansin·n də fèr lè fèt.
25. Dĭns-lè, lə pu véy dé bouəb étè din lè fin; kman k'è s'an rvə-nyè è k'èl èprətchiəv d lè mazon, èl oyé muzikè è dinsĭə.
26. È rékryé ün dé vala, è yi dmindé so k s'ètè.
27. Lə vala yi dyé: „Vot frèr a rvəni, è pə vot pér é tuè l vé grè, poch k'è l'é rtrovè sin è saf.”
28. Min è s boté an kolér è pə n vyé pon antrè. Lə pér alé don dvin l'oe, è pə s boté è l plogè.
29. È répondjé è son pér: „ È y é tin d'an·nè k'i vo sèrva sin èvouè minkè d soedr téz ouədr, è pə tə n m'é jan·mè bèyiə, è mouè, ĩn tchəvri pou fétoqèyiə d'èvo méz èmi.
30. È pə tchin k l'atr də vo bouəb, k'é dévouərə ton bĭn d'èvo dé ohlanp, sə rəmoquin·n, tə tuə l vé grè pou lu!”
31. Lə pér yi dyé: „ Touè, bouəb, t'é èdé d'èvo mouè, è to so k'i è

11. In·n an·n èvè dou bou b.
12. Lo pu ~~di~~ dju n dyé an son pér: „ Pér, bèy-m lè pè k m rvïn.”
Lo pér yo bèyé son bïn.
13. Dou-tra djoué èpré, lo pu dju n k'èvè rèmesè to s k'èl èvè,
pètché po l'étrindji , é lad·do è lityidé son butïn an s kon-
duin ma (an vétyin d'èvo dé fan·n).
14. Tyin èl oe to dépansi , è y èvè in·n gros fèmin·n din si à pèi
è p èl èkmansé è tiri lè lang.
15. Epré èvouè prou roenyè èl alé an pyès tché dé djan di yu k l'
anvyin·n an yot loedj po vadjè lé pou .
16. El oech bïn vlu s ranpyatr d'èvo lé kof k mindjïn lé pou ,
min nyün n y an bèyè.
17. Dali è s boté è muzè é è s dyé: „ Kobïn d vala d mon pér in di
pin è rbous-moeté è p mouè i kroev d fin pouè chi.
18. I ~~me~~ m voe yvè, i v'alè trovè mon pér é i y voe dir: Pér, i
y è manké an fzin d lè pouin·n a bon Du è p an touè.
19. I n soe pu di·ny d'étr ton bou b, bot-m d'èvo té vala.”
20. E s y vé é èl alé va son pér. Kman èl étè ankoué louin, lo pér
l vouèyé, è p to rmuè, è y rité kontr, è y saté a ko po l'
anbrèsi .
21. Son bou b yi dyé: „I y è manké....”
22. Min l pér dyé an sé vala: „ Epotchè lè pu bèl rob é botèt-yi.
Botèt-yi in·n bèg a douè é dé soulè é pi .
23. Emouin·nè lo vé grè é tyuèt-l , fin lè nas,
24. Poch k mon bou b k vo vouèt étè mou é èl a rv ni an lè vi ,
èl étè pr dju é èl a rtrovè. E p è s son tu botè an fét.
25. Minl pu véy dé bou b étè din lé tchin. Tyin è rv nyé é k'è foe
kazi an l'ota, èl oyé d lè muzik é dé dins.
26. El èplé ün dé vala po y dmindè s k s'ètè.
27. L vala y dyé: „ Vot frèr a èrivè è p vot pér é tyuè l vé grè,
poch k'è l'é rtrovè an bouin·n sintè.”
28. Min è vnyé to nouè d grin·ny é n v lé p antrè. Son pér vnyé foe
é s boté è l ~~supliè~~ supliè.
29. E réponjé an son pér: „ E y é dj tin d'an·nè k'i t'éd, i n'è
djmè fè an mè tét (i n'è djmè fran·nyi), min t n m'é djmè
bèyi ïn tch vri po fèr lè nas d'èvo mé kè·mad.
30. Min tyin stu-si k t'é ru nè an mouin·nin lè vi d'èvo dé tru
(dé fan·n d ran) rvïn an l'ota, t sin·ny (botèhay) po lu
lo vé grè.
31. L pér y dyé: „Touè, mon fé, t'é èdé d'èvo mouè, to s k'i y è s'
a l tïn.
32. Min è fayè bïn fèr ïn bon déné é s'èmuzè, poch k ton frèr k'a

11. Īn·n om èvè dou bou b.
12. L pu dju n dyé an son pér: Mon pér, bèy-m lè pè di bĭn k dè m rv ni. L pér i pètèdjé son bĭn.
13. Kék djoué èpré, l pu dju n rèmesé to s k'èl èvè é pèté bĭn louin din Īn·n atr pèi lèvou è dépansé son bĭn din l'inkonduť.
14. Èpré k'èl ce to dépansi , vouèsi k'in·n gros famin èrivé. E kmansé è santi lè mizér.
15. El alé vé Īn·n om kman vala pou vouèdè sé pou su sé tchin. El èrè bĭn voyu mindji lé yin k sé pou mindjĭn, min nyun n'y an bèyè.
16. An lè fĭn, è s boté è musè è p è s dyé: Koubĭn d vala d mon pér in di pin tin k'è vyan, è p mouè i mu d fin si-dvin. ĩ
17. I voe m l vè, i adrè vé mon pér é i yi dirè: Mon pér, i y è péché kontr l si é kontr tsuè vo;
18. I n mérit pu d'éťr èplè vot afin, trèti t-m kom yun d vo vala.
19. E s l vé é alé vé son pér. El étè onkouin bĭn louin k son pér
20. l vouèyé é to trémousi è s boté è ritè kontr lu, i saté a ko é l'anbrèsé.
21. Son bou b i dyé: Mon pér,.....
22. Min l pér dyé an sé vala: Epouètè to kontan lè pu bèl rob é botè-yi. Botè-yi n bèg a douè, dé soulè é pi .
23. Emouin·nè èto l véla grè é tu t-l . Mindjan é fzan lè fét. Mon bou b k vouèsi étè mou é èl a rv ni an lè vi , èl étè pr dju
24. é l vouèli rtrovè. E s botin·n è fèr lè fét.
25. An s moman-li, l pu véy dé bou b étè din lé tchin. Kom è rv -nyè an lè mazon, èl antandé lè muzik é lé dins.
26. El èplé yun dé vala é i dmindé s k s'été.
27. L vala i dyé: Vot frèr a rv ni é vot pér é tsuè tuè l vé grè pouèch k'è l'é rtrovè an bouin·n sintè.
28. E s boté an kolér é rfuzé d'antrè. Son pér vnyé foe é l prouèyé d'antrè.
29. Min è réponjé an son pér: Ī y é tin d'an·nè k'i soe an vot sèrvis sin djmè voz avouè fè d lè pouin·n; vo n m'è djmè bèyi ñ kabri pou fèr lè fét èvo méz èmi.
30. E mitnin k vot bou b-li rvĭn èpré èvouè dévou rè sè fou tu·n èvo dé putin·n, vo tsuè tuè tu t pou lu l vé grè.
31. L pér i dyé: Mon·n afin, t'é toudj èvo mouè, to s k y'è a è touè.
32. Min è fayè bĭn fèr lè fét pouèch k ton frèr étè mou é èl a rv ni an lè vi , èl étè pr dju é vouèsi k'èl a rtrovè.

Parabole de l'Enfant prodigue

en patois de Damvant

Ïn home èvè dou bouebe. le pu djeune diè an son père: Mon père, bèye-me lè pè di bïn que dè me r'veni. le père yeu pètèdjè son bïn. quéque djoè èpré le pu djeune bouebe èyain rêmèssè to c'qu'èl èvè, s'en allé bïn loin dain ïn âtre pèi è peu è i dépensé son bïn dain l'incondute. tïain to feu dépensé, voici qu'ain·ne frosse fèmine èrrivè en ce pèi. è s'en vè é ïn homedi pèi l'engèdjé pou voidè lé poue su sé tchain. èl èrè bïn voyeu ~~mainjji~~ mainjie lé yan que sé bète mainjïn, mè nyun n'y en bèyè.

en lè fïn è se boté è musè è peu è se dyè: coubïn de vala d'mon père ain di pain tain qu'è v'lan, è peu moi i mue d'faim ci-d'vain. i veu m'levè, i adrè chie mon père, è é i yi dirè: mon père, i è péchè contre l'cie é contre toi, i n'mérite pu d'être ~~èpi~~ èplè ton afain. trète-me comme yun de té vala. è peu è se levè é alè vè son père. èl étè oncoi bïn loin que son père le voyè é to trémoussie è ritè contre lu yi satè a cõ é l'embrèssè. son bouebe yi diè: mon père... mè le père diè en séz ovrie: èpoitè lè pu bèl robe, botè-yi ain·ne bègue a doigt é dé soulè è pie. amoin·nè èto le véla grè é tuete-le. no vïan fèr ïn bon repè, poiche que mon bouebe qu'a ci étè moue é èl a rveni en vie, èl étè preuju é èl a rtrovè, é è se botain·ne tu è fèr lè fète.

Comme le pu véye dé bouebe qu'ètè dain lé tchain revegniè é èpreutchèz de lè mazon, èl entendè lè musique é dé dainse; èl appelè un dé vala é yi demaindè c'que c'ètè. l'ovrie yi diè: vote frère a rveni é vote père è fè tuè ïn véla grè poiche qu'èl è rtrovè son bouebe en vie é en saintè. su çoliè se botè en colère é ne voiyè pe entrè. Le père veniè feu é le proiyè d'entrè, mè son bouebe yi réponjè: voici tain d'an·nè qu'i seu en ton service, sain j'mè te fère de lè poin·ne, é j'mè te ne m'è bèyie ïn chevri pou fère lè fète èvo méz èmis. é mitnain que c'âtre bouebe, qu'è dévouerè son bïn èvo dé putain·ne revïn, te fè tuè le véla grè pou lu. le père yi diè; toi, mon bouebe, t'è touje èvo moi, to c'qu'i è a è toi. to d'main·ne è fèyè bïn se réjoyi pouche que ton frère que voili étè moue é qu'èl a rveni en vie; èl étè preuju é èl a rtrovè.

11. E y avèy o·n vèy o·n o·m k'avéy dou bou b, in·n pyoe djovèn è l'out r pyoe véydj.
12. In djor, l pyoe djouvèn a dèy i pèyr: „ Pèyr, i voe k t m badyèy la par d l'èrtans k dèy m rv ni. E l péyr, k'ir bon kmo l pan, y a badyi .
13. Kéyk to aprèy su djouvèn bou b a vodu tu sé drèy o in d lou r véjin, èrdjo konto è khita dabor l pèyi. me i dju d s kon-dur d'adrèy, èl a vékhu kmo in polison avouaou dé moouvaj fo·n. Insi èl ou vit mdji to so k'èl avèy.
- 14-15. Alocour èl arva o·n groous fami·n è noout r poouv r dyèb focu bin konton d trova d l'ovradj tchi in dé py p ti fèrmi d s dyu -li, k l focu varda sé pour.
16. La èl èrèy bin vodyu mdji è sou apéyti d s k'on badyi è béyt, mè nyin n y o badyi .
- 17-18. Alocour èl a kmocusa e muza è s ~~ma~~ è dèy o yu méym: I n'i poe pyoe tni, i vèy mitnan kinyn faouli y è fa o khitan mon péyr. Kobin n'y a-t-è pa d djo tchi no kh'an di pan so k ~~vaix~~ vol(u)no, é mo i mu rch d fan si-dvan.
19. I m'o voe ala vèr dyu è i dir kh'è poey m trèta kh(ou)mo é vour, pèrè kh'è m pardnèy è m rprèny tchi dyu.
20. Chu soli é s lva è pou l tch min d la majon. L péyr l'a vu v ni dè dyin è l'a rkhou. Prè d piti d l vèy dè o·n éta ch miséraby èl ala o sa rankont r é lui soouta i khaou o l bazan d to son khoeur.
21. Son·n anfan i di ja o pyceran: Mon péyr, y è pètchi khont r l si l é khont r vo. Pardona-m bin k'i n sèy pyoe di·ny kh vo m nomis (apali) voout anfan.
22. Mè l péyr kh pycerèy d tandrès lui achbin l'a sooulva è l'a mna dè la majon. Aprèy è diéja o sé valè: „Aporta dabocour lé pyoe béy adyon è mètè-z-i, mètè-z-i achbin o·n bag i dèy é dé soula è pi .
- 23-24. E poeu amna l véy gra é tua-l ! No van mdji è no rèdjoui. Dabocour aprèy èl akmosirin a far in groou fèstin,,èl èyrin tu kmo faour d joua.
25. Khan è furin asta o la taby, vèytsi k'aroev l pyoe véydy déz anfan kh r vnyèy di tchanpèy dè su moman. E èl avèy oyu l bru d la muzik è dé dans.
26. E dmanda o dou véydy fo·n kh'irin asta préy d l'étaby so k soli vodrèy dir.
27. „S'è voout frar kh'è rv nu è voout r péyr a khmanda k 'o·n i fas féyt, an-t-è ~~répondé~~ répondu.”

28. St répons vèksa l pyoe-l-èné dé bou b kh di kh'è n'otèrèy pa. Son péyr du sorti por l prèyi d'otra.
29. „Nyon, k'è dièja, i n voe pa éytr dé voout r. - E porkhè pa? - E y a bin déz an kh'i vo sèrvèych achbin k posiby, a répondu stusi, è malgré soli vo n m'èy jamè badyi la mouind r dé choouz, pa méym in tchoevri por m rèdjoui avacou méz ami.
30. Tandì k mon frar kh'a mdji to son bin avacou dé fo·n publik, n'è pa pyoetou arva k vo fat è tua l véy gra por dyu.
31. Mon·n anfan, i di l péyr, voz éytè adèy avacou mo, è to so kh m apartin voz apartin èchbin.
32. N'èy-so pa djust kh'è péyr fas vèy l pyèji (la joa) k'èl èproeuv d'avèy rtrova an bo·n santa l'anfan k khudi moour è pèrdu."

L'ofan k'a to dékpi .

11. A y avey è·n véy è·n om k'avéy dou bou b, eïn djoven a l'otr pu véy.
12. Eïn djor, l pu djoven di o son pér: „Pér, a fo k t m bayéy la pèr d l'artans ky ~~ax~~ m déy r v ni." L pér, ky'étey è·n bo·n pèt, y a bayi .
13. Vèr d to apré, stu bou b a vodu sè drèy od eïn d you ré véjeïn kontr paymo u kontan, a poe totcho fota l kyan beïn yeïn; mè o la pyas d s beïn kondur, al fazéy ro k vay avoey dé gandroy. Al o dabor dékpiy so k'al avéy.
- 14-15. Al ariva eïn tchirto dan stu pai. Not por dyèb fu beïn kontan d s pyéidi tché eïn p ti grandji d stu yu por vardè lé por.
16. Al aréy beïn vyu mdji o so soey so k sé bét m djain, s'al avéy poeyu.
- 17-18. Adon al akmosa d s muzè o ~~unax~~ yu-mém: I n poe pu i tni, i vèye mitnan két foeyli y è fè d kyitè mon pér. Kobeïn y ~~ax~~ a-t-é dé djo tché no k'an du pan prou, a poe ~~ax~~ moe a m fo m ru d fa si-dva.
19. I v'alè var mon pér a poe y dir ky'a m trètèy kom a vour, k'a m pardnéy a m r pro tché yu.
20. Chu soli, a s yév a pro l tch maïn d la mèjon. L pér l'a vu vni dé yeïn a l'a r knyü. Al n o pidi d l véy ch mizèrèby dan lé gay, a kou r u d van d yu, i sota u kyoeü, l r brasa d to son kyoer.
21. Son bou b a déy o pyoeran : Mon pér, y è petchi kontr l syél a kontr toe; a n fo pu m ravizè kom tn ofan.
22. L pér, k pyoeréy ajbeïn, l'a rl vé, a l m na dan la mèjon a poe dyéja o sé djoà „Aportè eïn poey dru lé pu bé-l-èyon por l rvéti, é·n a·né u déy, dé sulè é piy !
- 23-24. Am nè l grè vé, a poe l botchai ! No vyo m dji , no rédjoi!" Totcho apré, al avain adobè è·n gros no·n, a tu étaïn kom foey d djoy.
25. Du tan du k'al étaïn astè o la tèby , véit-s-i so k al è arivè: l pu véy dé bou b r vain du ~~ax~~ tchanpéy, al oya l bru d la muzik, a poe k'a dansain.
26. A dmanda o dou véy fo·n kyü ky'étaïn astè var l'ètèby , so k soli ~~ax~~ dévéy sinyifyè.
27. „S'è vot frèr ky'è r v ni, a poe vot pér a kmandè k'a fayéy l régale".
28. Stu prodj korsa l pu véy dé bou b, a poe a dyéja k'a n vyéy

pè otrè. Son pér a dévu sorti por l prayi d'otrè.

29. „Nyon, a-t-é déy, i noe f pè otrè var vo! - E porké pè? di son pér. - A y a beïn déz an·nè k'i travayè tan k'i poe, a réponju stusi, a poe vo n'éy djamè baiy pèné eïn tch vri por m'amuzè avoey mé kam rèd,
30. Du tan du k mon frèr a m dji to so moyan avoey dé gandroy; oso k'al è r v ni, t fè botchayi l grè vé por yu. -
31. Mon ~~mak~~ bou b, a réponju l pér, t'é adè avoey m , a poe to so ky'iy è è por toe.
32. N'é-t-é pè djoet k'eïn pér, montréy d djoy a du pyèji k'al a d'avéy r trovè è·n ofan k'a kréyéy mor a parju?"

11. E y èv on vyadj è·n om k'èv do bouab, yon pyoe djoevæn é l'otr pyoe véy.
12. On djor, lə kadè a dè i pér: „Pér, i ouoe kh tə m bayèyé la par də lə rtan (sic!) khə dè mə rəvəni.” É l pér khy ə r bon kman l pan ly'a bayiə.
13. Poe də tin apré, stu kadè a vandu tu sé drè a yon fixatya d yoe vzin, ardjan kontan é a khita sito l pai. Mé a pyas d sə kondu r kman é fo él a vékhu kman on polison aouè lé méchanté fa·né (lé fa·né d méchant viə)(gandroury). Kma sa èl a di khoe avu mədjiə to san k'èl èv.
14. Alor èl è arva è·n gros fami·n é noet poer dyab è avu bin kontin də trova a s'angadjiə a yon dé pyoe pti fèrmiə də l'andrè k l'a fè ouarda sé pouər.
16. Lè él èrè bin vyu m dji a son soe də sə kə mədjiəv(an) sé bété, mè nyon nə y an bayiəv.
- 17-18. Adon él akminsio a y pinsa é s a dè an yu-mém: I n pouə pyoe i tni, i vèy è·ndrè kh è·n bètiz i yé fè an khitan mon pér. Khobin n y a ti pa dé djan tchi no k'an di pan pyoe kh'é n yoe an fa, é mə, i kriv də fan.
19. I dodri vèr yu é i diri khə m trétéy khman é oudoer, pèré kh' é m pardənéy é kh'é mə rpreny tché yu.
20. ~~Kh~~ Su san é s liv é pran lə tchmin d l'oto. Lə pér l'a vu vəni dé yè e l a rkhoenyu. Totchiə də pidio də lə vè dè è·n éta si mizeraby , é khor a sa rankontr e i sut i khoe an l'an-brasan də to son khoer.
21. Sa anfan yi di an pyoeran: „ Mon pér, i y é petchiə kontr lə siə l é kontr vo, pardəna, bin kh i n séy pyoe di·ny kə vo m' aplèyé voet anfan.”
22. Mè lə pér, khə pyoerav azbin də pidio l'a soléva e l'a m na a l'oto. El a dè a sé domestik: „Aporta di khoe lé pyoe bé ayon é l lə rvəti. Mété yi è·n bag i dé , dé sula é piə.
- 23-24. É poué aməna lə vé gra é tua-lə, Mədjín é rədjuisin-no!” Di khoe apré él an akminsio a far on gro fèstin, él iəran khman foe də dzouéy.
25. Khan l iəran asta a trabyə, vèchè san k'arcev: èl pyoe vyéy dé bouab rəvin di tchanpé an su moman. El a ouyi lə brui d la muzik é dé dansé.
26. E dmand a doe vyéyé fan·né kh'iéran astéyé pré d l'étrabyə san k san vyév (viəv) diər.
27. s'é voet frar kh'è rvəni é voet pér a khmanda k'on lə régaléy, a-t-yé répondu.

28. Soel répons a veksa l pyoe viey₆ bou b kh'a dè kh'è n'ant rè pa. Son pér a du sorti por l pria d'antra.
29. Na, kh'él a dè, i n ouè pa étr dé voetr. - E pork pa? - é y a bin déz an k'i voz sèrv d mon mi , a répondu stuch. E khan mém vo n m'è jamè bayi la mouindr choz, pa mîx mém on tch vri por m'amuza aoué méz ami.
30. Tandî k mon frar a mdji to san k'él év aoué dé fan·né d méchtant vi n'é pa pyoe toe arva k vo faté toua l vé gra por yu.
31. Mn anfan, yi di l pér, voz été adé aoué m , é to san k'é a m é a vo.
32. N'é san pa ájust kh'on pér fas vè la djocoy k'él épruv d'avè r trova an bouè·n santa l'anfan k'é krèyi v mor e pèrdu."

Patois de Plagne (Courtelary)

Istouèr d l ofan k a to dèkpiy .

11. A y avaè è·n vaè è·n om k avaè dou bou b, aïn pu djoven a poe l'otr pu véy.
12. Aïn djor, l djoven a daè o saoun pérà Pér, i v k t m bayèy la pèr d l artans k daè m r v ni." L pér, k ér bacun kom l pan, y a bayi .
13. Kék to pu tèr, su pu djoven bou b a vodu sè draè od aïn d you - rè véjaïn, ardjo kaountan, a poe al a totecho kitè l payi; mè o yu t s kaoundur d adraè, al a véku kom aïn pèr parvèr avaè dé movèch fo·n. Daïnc al a totcho oyu m dji to so k al avaè.
- 14-15. Apré al è arivè è·n gros fami·n. Not por dyèb è oyu baïn kaountan t s mètr u sarvis du pu pti paijan t su yu , k l a fè a vardè sè por.
16. Li al araè baïn vyu mdji o saoun saè t so k sè bét m djaïn, mè nyaïn n y o bayaè.
- 17-18. Adaoun al a akmosi a muzè a s a daè o yu mém: I n i pyè pu t ni, i vèyè mitnan két gros bètiz y è fè o kitan maoun pér. Kobaïn n y a t è pè dé djo tché no k an du pan tan k a vyo, a poe mo k m rè d fan.
19. I v alè var yu, a poe i y v dir k a m trètaè kom a vodr, pèr k a m pard naè a poe k a m rprony tché yu.
20. Chu soli, a s pyant, a poe pro l tchmaïn d la mèjaoun. Saoun pér, k l a vu v ni d yaïn, l a rk nyu. Praè t pidiy d l vaè dan è·n èta ch miz rèby, a y fu u dvan, i sot u kaè o l'obrasan d to saoun koer.
21. Sn ofan a daè o pyèranè Maoun pér, y è petchi kaountr l si l a poe kaountr vo; pard nè-m, baïn k i n sèy pu di·ny k vo m apali vot ofan.
22. Mè l pér, k pyèraè yu ajbaïn d'amour, l'a sorl vè dan sè bra, a poe l'XXXXX a m nè dan la mèjaoun. Apré al a daè o sé garsaoun "R véti l totcho dé pu bé-l-èyaoun, mèt-s-i è·n bag u daè, a poe dé sulè é pi .
- 23-24. A poe prot l vé l pu grè, tuè-l ! Mdjaïn a poe fétaïn!" Totcho apré, al an akmosi t fèr aïn gro rpè d fét, al étaïn tu kom faè d djoy .
25. Tandu k al étaïn baïn étabyè, vatli k l pu védj déz ofan r vaïn du tchanpay; al o l bru d la muzik a dé dans.
26. A d mand o dou véy fo·n k étaïn astè t kot l'étèby , so k soli vyaè dir.
27. A y an répaounju: " S'è vot frèr k'è r v ni, a poe vot pér a kmandè k'o l régalaè".

28. S l rèpacouns a vèksè l pu véy dé bou b; al a daè k a n otr raè pè. Saoun pér a du alè foe por l prayi d'otrè.
29. „Nyo, k'a y di, i noe v pè alè avaè vo! - E porkè pè? - A y a baïn déz an k'i travayè por vo, a-t-è répacounju, to pare m'aè vo djamè bayi la maïnd r dé choz, péné aïn tch vri por m'amuzè avaè méz ami.
30. Tandù k maoun frèr, k'a mdji to so k'al avaè avaè lé fo·n d movèj vi , n'è pè puto r v ni k vo fèt a tuè l vé l pu grè por yu.-
31. Mn ofan, i di l pér, voz ét adé avaè mo, to so k è o mo è o vo.
32. N'é so pè djoet k'aïn pér fas a vaè l djoy k'al a d'avaè rtrovè o bo·n santè l'ofan k a krayaè mor a parju?"

28. S l rèpaouns a vèksè l pu véy dé bou b; al a daè k a n otr raè pè. Saoun pér a du alè foe por l prayi d'otrè.
29. „Nyo, k'a y di, i noe v pè alè avaè vo! - E porkè pè? - A y a baïn déz an k'i travayè por vo, a-t-è répaounju, to pare m'aè vo djamè bayi la maïnd r dé choz, péné aïn tch vri por m'amuzè avaè méz ami.
30. Tandu k maoun frèr, k'a mdji to so k'al avaè avaè lé fo·n d movèj vi , n'è pè puto r v ni k vo fèt a tuè l vé l pu grè por yu.-
31. Mn ofan, i di l pér, voz ét adé avaè mo, to so k è o mo è o vo.
32. N'é so pè djoet k'aïn pér fas a vaè l djoy k'al a d'avaè rtrovè o bo·n santè l'ofan k a krayaè mor a parju?"

31. Son p r i dy : „Tyu a-s k  t di l  kontr r? Min t  l s  b n  to,
to s k noz in ankou  v' tr an tou .
32. Min to p ri , tyin ton fr r a rv ni, i y' to ch   j d l  rvo 
an bo in n sin t  k no s son  n po bot  an f t po l  rsidr .
 l  t  p rdju,   p  mitnin vou li k' l a rtrov ”.

a è touè.

32. Min è fèyè bĩn fèr ĩn bon rsənyon è poe s rėdjouəyi, poch kə ton frèr kə vouèli étè mouə, è poe k'èl é rpri viə; èl étè prədjə, è poe èl a rtrovè".

l prouèyiò d' vni a pouèy.

29. „Nyan, k'èl é di, i n voe p alè d'èvo vo. - Yè pokouè p? - È y é bïn déz an·nè k'i fè èchbïn k'i poe mè bézouin·ny, k'é ré-
pandz ponju stusi, è pouétchin vo n m'è bèyiò aty, piò p ïn maï
malriò tchovri po m rélouèdji d'èvo mé kèmràd!
30. A yuò k mon frèr, k'é to mindjiò so k'èl èvè d'èvo dé chlanp,
n'a p ankoué li d'èdròuè k vo sin·nyiòt djò l vé grè po lu.
31. Mon·n afin, k'yi dyé son pér, t'é èdé d'èvo mouè, è poe so k'a
an mouè a an touè.
32. A-s k'è n'a p djoet k'ïn pér fòzoech è vouèr lè djouò k'èl é
d'èvouè rtrovè an bouin·n sin·tè l'afin k'è tyudè moò è
pròdju"?

31. Lo p^{er} yi dyé: „ Touè, bouab, t'é touadj èvo mouè, è to s k'i è a an touè.

32. Min a-s-k'è n fayè p fèr in·n bouin·n non·n è s rédjouéyi, poch kə ton frèr kə vouèli étè mouə è k'èl a rvəni an lè viə; èl étè prədjū, è pə èl a rtrovè.”

y è, t sè bĩn k s'a l tĩn.n.

32. Min è fayè bĩn s rėdjoyi poch kə ton frèr étè mouə è pə vouèli
k'è ra vétyin, èl étè prədju, è pə vouèli k'èl a rtrovè."

32. Min è fayè bĩn fètè, kar ton frèr étè mouò, èl a rvèni an lè
viò, èl étè pròdju è l vouèli k'a rtrovè".

Le fol d l'afe k'elerdji v so bi.

/Patois de l'ancienne Montagne des Bois/

in an eve d b b. l tchyoni dye e so per: "per, doen-m le pe di bi k'i voe erte". l per yo petedje l'ertes. D tr djwe epre, l pu dju n de b b k' eve remedji to so k'el eve, peche p i pei etredj, e p y'elerdje so bi a vetche de la debatch. Tche s'a k'el e-t-evu to depasi , s'a foe l tchi -ta de si pei, e p e kmase d satr le fat. S'an ale do, e s pyede vye em dja d se che-li, k l'avye de se me p vwedje le pweche. El ere bi vyu s rpetr de kof k medji vi le p , me nyu n'y a beyi v.

Dis le, epre y'evwe bi muze, e s dye: "Kobi d vala d mo per e di pe e lu so, e p mwe i mu d fe si! I pechire e p i adre vye mo per, e p i yi dire: "Per, i m soe ma kodu d'evu l si e p d'evu twe; i n merit pu d'etr eple to b b: treta-m kma u d te vala".

E p e lve, e p el ale vye so per.

El ete akwe bi lwe tche s'a k sp per l vweye, e p , to fri, e rite a dve d lu, s tchepe e so ko, e p l rabrese n'a voe-t n'a vveli. So b b yi dye: "Per, i m soe ma kodu d'evu l'si e p d'evu twe....". Me l per dye e se vala: "Epotchet- m le pu bel rab e p vetet-le-yi; botet-yi in ene a dve e de sule e pi . Emwenet- yi esbi l ve gre e p tu t-l ; feza i rs nyo d bni so: poch k mo b b k wvesi k'ete m , s'a rawwityne; el ete pr dju e p el a rtrove". E p e kmasen d fer le fet.

Dis le, l pu vey de b b ete de le fi; kma k'e s'a rv nye e k'el eproetchi v d le mazo, el oye muzike e desi . E rekrye u de vala, e xi dmede so k s'ete. L vala yi dye: "Vot frer a rv ni, e p vpt per e tue l ve gre, poch k'e l'e rtrove se e saf". Me e s bote a koler e p n vye po atre. L per ale do d ve l'oe, e p s bote e l ploge. E repodje e so per: "E y e te d'ane k'i vo serva se evwe meke d soedr tez dr, e p t n m'e jame beyi , e mwe, i tch vri p fetweyi d'evu mez emi. E p tche k l'atr d vo b b, k'e dev re to bi d'evu de chlap, s remwen, t tu l ve gre, p lu!" Le per yi dye: "Twe, b b, t'e ede d'evu mwe, e to so k'i e a e twe. Me e feye bi fer i bo rs nyo e p s redj yi, poch k to frer k vveli ete m , e p k'el e rpri vi ; el ete pr dju, e p el a rtrove".

/Patois de hameau franc-mantagnard du Cerneux-Godat: traduit et transcrit per M.

Jules Surdez, instituteur, né à Saint-Ursanne en 1878. Fut maître d'école aux

Bois durant 15 années et habita longtemps au Cerneux-Godat/